

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain

Communiqué / Mai 2012

The Whole World Is Watching

Le Monde entier observe

Exposition et projet en ligne conçus par la Session 21 de l'École du MAGASIN :

Shoghig Halajian, Corrado Salzano et Sarah Sandler

Sous le tutorat de Fared Armaly

Du 3 juin au 2 septembre 2012

Vernissage samedi 2 juin à 18h



Poster du Vidéogazette (détail),
serigraphie, 1973,
© Patrick di Meglio

Pierre Bismuth, Natalie Bookchin, Richard Serra, Vidéogazette et des œuvres spécialement conçues de Pierre Musso, Gail Pickering, Journal of Aesthetics and Protest et The Public School Philadelphia.

En août 1968, des manifestants anti-guerre chantaient « the whole world is watching » devant la convention nationale du Parti démocrate à Chicago, tandis que les caméras de télévision relayaient dans les foyers des images de la brutalité policière. Devenu iconique, ce slogan revendiquait l'urgente nécessité d'un accès à l'information qui permettrait de réguler les injustices sociales et de garantir les droits des citoyens. Empruntant son titre à ce moment de l'histoire, *The Whole World is Watching* examine les notions de transparence et de responsabilité qui sous-tendent les technologies de communication à notre disposition.

The Whole World is Watching découle d'une recherche sur l'histoire du Vidéogazette (1973-1976), un collectif d'activistes et de techniciens qui enseignaient aux habitants de la Villeneuve, un quartier nouvellement construit de Grenoble, comment utiliser l'équipement audiovisuel et produire leur propre chaîne de télévision. Au début des années 1970, la Villeneuve et son urbanisme expérimental, présentait un modèle de cohabitation et de vie communautaire qui attirait nombre d'activistes et de cinéastes. Dans ce contexte, les membres du Vidéogazette s'approprièrent les moyens de production de l'information et jouèrent un rôle actif dans la démocratie locale. Il y avait, pour le Vidéogazette, un enjeu politique dans la tentative de décentraliser les chaînes de télévision et de transformer le spectateur en producteur. Les controverses liées à la direction et au choix des programmes ont fini par mettre en péril les principes fondateurs du Vidéogazette.

L'Internet offre aujourd'hui une architecture virtuelle propice à l'échange social et à la mobilité, et reconduit ainsi le modèle de libre communication du Vidéogazette. Les plateformes interactives en ligne permettent d'accéder à l'information et à la connaissance et étendent le concept de « communautés locales » par la mise en réseau d'individus du monde entier. Ces derniers temps, on a pu observer un regain de politisation des outils technologiques à travers des mouvements qui revendiquent la démocratie et rétablissent la croyance dans la participation active des citoyens, tels que le mouvement espagnol des *Indignados* ou celui d'*Occupy Wall Street*. Ces mouvements mettent en avant le rôle des média sociaux dans la diffusion de points de vue divergents, et allient la capacité des réseaux existants à communiquer avec les fonctions politiques du rassemblement. Il font ressurgir des questions telles que « Qui dirige le processus décisionnel ? », et « Qui en

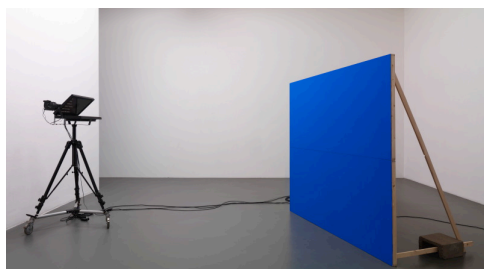
est partie prenante ? ». C'est ainsi notre emploi des technologies et notre position en tant que consommateurs et producteurs qui s'en trouvent interrogés.

Inspiré par l'« Agora », plateau d'émission du Vidéogazette, *The Whole World is Watching* transforme l'auditorium du MAGASIN en espace d'exposition, et réunit une sélection de films et de documents provenant des archives du **Vidéogazette**, ainsi qu'un choix d'œuvres vidéo. **Richard Serra** emprunte le téléprompteur du journal télévisé pour critiquer les médias populaires, incarnant l'esprit d'une génération d'artistes qui, dans les années 1970, contestaient la passivité traditionnelle du spectateur. L'installation de **Pierre Bismuth** adopte une stratégie similaire pour activer le rôle du spectateur mais finit par en révéler les limites. L'installation vidéo de **Natalie Bookchin** rassemble des centaines de clips collectés sur YouTube pour critiquer avec ironie le mythe de l'Internet comme modèle de communication idéal d'interaction et d'échange social. Prenant pour point de départ les archives du Vidéogazette, **Gail Pickering** revisite les traces et les fragments de cette histoire pour concevoir une nouvelle œuvre. **Journal of Aesthetics and Protest, The Public School Philadelphia** et le théoricien des médias **Pierre Musso** étayent chacun une réflexion sur le rôle des technologies au sein de la communauté, considérant le réseau à la fois comme un moyen d'organiser des voix multiples et comme un modèle conceptuel pour penser l'organisation. Leurs contributions seront préalablement publiées en ligne puis présentées dans l'espace d'exposition.

L'ensemble des œuvres réunies offre de multiples perspectives à l'égard de l'espace collectif défini par la technologie dans ses traits les plus contrastés : une communauté autodéterminée à laquelle se joignent des individus, une collection cacophonique de voix isolées et atomisées, un territoire revendiqué par le pouvoir étatique centralisé et un laboratoire pour de possibles scénarios politiques à venir.

// ARTISTES & ŒUVRES //

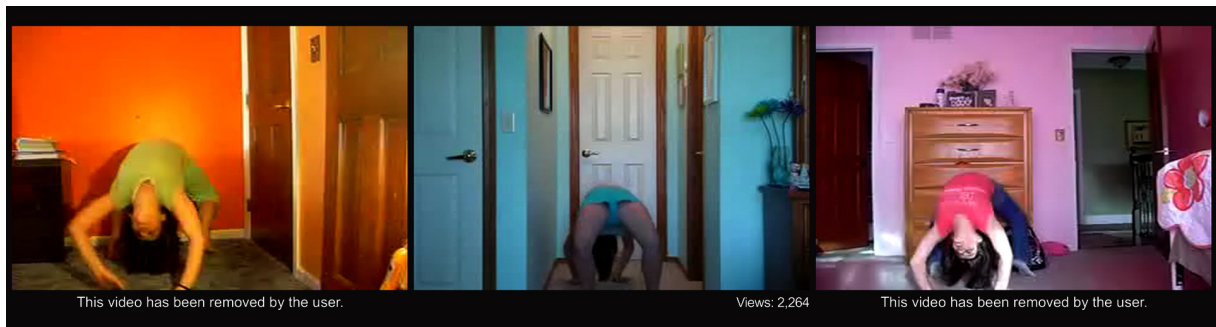
L'œuvre de **PIERRE BISMUTH** s'inscrit dans la lignée de l'art conceptuel dont elle approprie et réexamine les stratégies, sans verser cependant dans un post-conceptualisme en vogue dans l'art contemporain. Que ce soit à travers ses recherches quasi scientifiques, son analyse critique des formes actuelles de la culture, son recours au langage et au geste performatif, ou son intérêt pour le quotidien et les rouages des institutions artistiques, Pierre Bismuth reconsidère la complexité originelle de l'art conceptuel pour comprendre les évolutions récentes des mécanismes de la société et de la culture. Depuis vingt ans, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, présentées notamment au British Film Institute, à la Kunsthalle de Bâle, la Villa Arson à Nice, au Witte de With à Rotterdam, au MAMCO à Genève, au Centre Georges Pompidou à Paris et à l'Institute of Contemporary Art à Londres.



Pierre Bismuth, *Technological Development is for the Time Being Mankind's Only Future*, 2011
Vue d'installation
Courtoisie : Jan Mot Gallery, Bruxelles

Technological Development - Part 1 / Technological Development is for the Time Being Mankind's only Future (2011) est une installation audiovisuelle en circuit fermé qui requiert la participation du spectateur. L'œuvre met en scène un texte de Pierre Bismuth qui analyse d'un point de vue critique la manière dont le travail, la production et la technologie participent de l'instauration du mode fonctionnel de notre existence contemporaine. Tandis que le spectateur lit le texte qui défile sur un prompteur, une caméra vidéo rediffuse son image en temps réel sur un écran de télévision, dont le fonds d'écran est une animation satellite. La banalité de cette image neutralise la résonance politique du texte, et met en lumière la manière dont les outils technologiques altèrent jusqu'à nos moindres tentatives.

Explorant de nouvelles formes de documentaire, **NATALIE BOOKCHIN** s'interroge sur les conditions de la connectivité de masse et de l'isolement. Ses installations vidéo sont généralement composées à partir d'extraits de clips provenant de YouTube ou d'autres sites Internet, et examinent des phénomènes d'actualité et des préoccupations sociales tels que le chômage, les antidépresseurs et, plus récemment, le scandale médiatique lié à la figure de l'afro-américain. Ses œuvres ont été largement exposées, notamment au LACMA, à PSI, au Whitney Museum et à Creative Time à New York, à la Generali Foundation, au Walker Art Center, au Centre Pompidou à Paris, au MOCA Los Angeles.



Natalie Bookchin, *Mass Ornament*, 2010, capture d'écran, courtoisie : Natalie Bookchin

Mass Ornament (2009) est une installation vidéo composée d'extraits d'une centaine de clips provenant de YouTube et représentant des personnes en train de danser seules dans leur chambre. Le montage créé une chorégraphie d'ensemble où parfois les mouvements se synchronisent. Le titre de l'œuvre fait référence à l'essai de Siegfried Kracauer sur l'ornement de masse, publié en 1927. Dans cet essai, l'auteur avance l'idée selon laquelle le mouvement discipliné et synchronisé des Tiller Girls, une troupe de danse qui a gagné une large notoriété dans les années 1900, reflétait le travail à la chaîne des ouvriers et la logique du système de production fordiste. La chaîne de danseurs de Bookchin incarne l'âge digital, où la mise en scène publique prend place désormais dans le lieu privé de la maison et se trouve relayé par l'Internet.

JOURNAL OF AESTHETICS AND PROTEST est un collectif d'artistes de Los Angeles qui allie de manière discursive les arts plastiques, la théorie des médias et l'activisme antiautoritaire. Multipliant les collaborations avec des individus et des collectifs du monde entier, JOAAP publie un journal et organise des projets à travers lesquels ils questionnent les représentations hégémoniques de la connaissance, de l'art et de l'activisme. Quoiqu'il publie de la théorie critique, le collectif n'est lié à aucune institution académique ou culturelle.

Invité à contribuer au site Internet conçu conjointement à l'exposition, Journal of Aesthetics and Protest présente *Dispatch*, un projet de recherche développé à partir d'entretiens, qui explore les dynamiques internes des mouvements *Occupy*. Inspiré par les écrits de Paulo Freire sur l'éducation populaire, JOAAP a organisé un groupe de chercheurs à New York, Oakland et dans l'Illinois, qui ont conduit des entretiens et rédigé des comptes-rendus des manifestations. Il s'agissait par là d'examiner la manière dont les individus répondent à un contexte d'occupation afin de mieux comprendre les enjeux, les contradictions et les connaissances acquises à l'intérieur d'un mouvement en développement.

PIERRE MUSSO est chercheur et théoricien des télécommunications. Diplômé de philosophie et docteur en Sciences politiques, il enseigne les Sciences de l'Information et de la Communication à Télécom ParisTech ainsi qu'à l'Université de Rennes 2. Il occupe actuellement la chaire d'enseignement et de recherche « Modélisations des imaginaires, innovation et création ». Il est également l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Réseaux et société* (PUF, 2003), *Critique des réseaux* (PUF, 2003), *Territoires et Cyberspace en 2030* (La Documentation française/DATAR, 2008), et *Saint-Simon, l'industrialisation contre l'État* (La Tour d'Aigues, éd. de l'Aube, 2010).

S'appuyant sur ce qu'il décrit comme « l'idéologie du réseau », Pierre Musso analyse l'intérêt du mouvement *Occupy* pour les médias sociaux et l'organisation horizontale. Son texte est l'une des contributions au site Internet développé conjointement à l'exposition.

L'œuvre de **GAIL PICKERING** se développe au travers d'un ensemble de mises en scène fictionnelles élaborées autant à partir d'un lieu donné que d'un événement historique ou politique. Ses performances et ses vidéos fonctionnent souvent comme des propositions sociales encourageant diverses formes de collaboration, que ce soit avec des acteurs amateurs ou professionnels, avec des danseurs ou encore, avec des conférenciers. L'œuvre qu'elle a réalisée récemment pour la British Art Show 7, *Sixty Six Signs of Neon* (2010-2011), prenait la forme d'une série de performances diffusées en direct depuis un atelier isolé, et retransmises dans différents lieux d'art, notamment à la Hayward Gallery à Londres, à Tramway à Glasgow, au Nottingham Contemporary ou au Peninsula Arts à Plymouth. Pickering a exposé entre autres à la Tate Modern à Londres, à la South London x, à Arnolfini, Gaworks à Londres.



Gail Pickering, *Brutalist Premolition*, 2008
Capture d'écran
Courtoisie : Gail Pickering

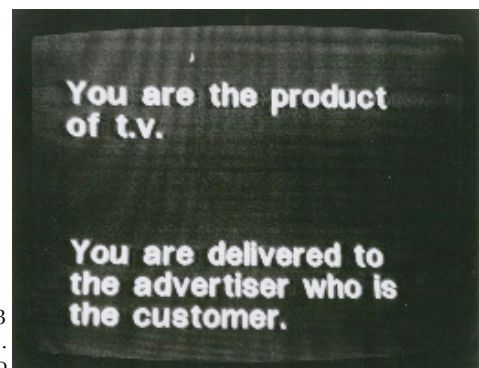
Prenant pour point de départ l'histoire et les archives du Vidéogazette, Gail Pickering conçoit une nouvelle installation, *Not, Yet, No Longer*. Elle choisit pour l'occasion de collaborer avec Slum TV, un collectif kenyan qui organise une télévision communautaire dans un bidonville de Nairobi, le « Mathare ». Slum TV produit *Kids are Kings*, un feuilleton télévisé qui se déroule à Mathare et qui incorpore des images d'archives du Vidéogazette dans sa narration. En s'appropriant le matériel d'archives et en les incorporant dans sa collaboration avec Slum TV, Gail Pickering propose une réflexion sur l'héritage de la philosophie du Vidéogazette et ses évolutions contemporaines.

THE PUBLIC SCHOOL PHILADELPHIA est une initiative locale qui participe d'un ensemble d'écoles autonomes à travers le monde, opérant selon le modèle de l'école publique : chacun est invité à proposer des cours via un site Internet, et est libre de s'y inscrire ; une fois que suffisamment de personnes ont manifesté de l'intérêt pour un cours, l'école cherche un professeur et propose le cours.

Parmi les cours proposés par la Public School Philadelphia depuis sa création en 2009, on peut mentionner « La narration avec Denis Strain », « Jouer, faire, enregistrer », « Créer un musée communautaire », « Le Lendry ». Ces cours ont généralement lieu à Basekamp, un centre d'art situé au centre de Philadelphie.

Utilisant une plateforme en ligne pour organiser et promouvoir des cours, The Public School Philadelphia propose un ensemble de thématiques et de matériaux visuels qui questionnent les modèles de pédagogies alternatifs. S'inspirant des ateliers éducatifs du Vidéogazette, elle examine les possibles manières d'initier un processus pédagogique incitant les étudiants à réinventer leur rapport à l'apprentissage et à l'engagement. Le projet est mené entre autres par les membres de Basekamp : Michael G. Bauer, Lizzy Devita et Scott Riggy.

RICHARD SERRA est connu pour ses sculptures monumentales minimalistes, qui trouvent leur origine dans le Process Art des années 1960. Comme d'autres artistes de sa génération, il a également produit un grand nombre de films et, à partir du début des années 1970, d'œuvres vidéo. Parmi ces dernières, on peut mentionner *Dilemma* (1974) et *Boomerang* (1974), qui examinent d'un point de vue structurel le médium de la vidéo comme support de communication. Ses expositions majeures les plus récentes incluent sa rétrospective de dessins, « Work Comes out of Work », à la Kunsthaus de Begenz en 2008, son installation en huit parties, « Richard Serra Sculpture » au MoMA à New York en 2007, et « The Matter of Time », présentée au Guggenheim à Bilbao en 2005.



Richard Serra, *Television Delivers People*, 1973
Couleur, son, 6 min.
Courtoisie : Richard Serra Studio

Television Delivers People (1973) est une critique de la télévision commerciale américaine qui dénonce le control orchestré par les grandes firmes. L'œuvre vidéo associe librement une musique d'ascenseur et un ensemble d'énoncés qui défilent sur l'écran de bas en haut, évoquant le téléprompteur employé par les présentateurs d'émissions et de journaux télévisés. Dans son texte, Serra décrit les stratégies de manipulation employées par les publicistes à la télévision, et tente ainsi d'inverser la passivité du spectateur.

Association composée d'activistes, de techniciens et de citoyens, **VIDÉOGAZETTE** (1973-1977) a été à l'initiative de la première expérience de télédiffusion en France, menée dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble. Grâce au soutien financier de l'État et de la Ville, l'association offrait également différents services au Centre Audiovisuel de la Villeneuve : il accompagnait par exemple la réalisation de vidéos, de films et d'affiches, proposait l'emprunt d'équipement audiovisuel, enseignait aux enfants des écoles primaires du quartier les différentes étapes de production et de diffusion audiovisuelles, et organisait des stages de formation pour adultes. Les objectifs du Vidéogazette consistaient principalement à permettre l'accès aux habitants des moyens de production de l'information et à favoriser l'éducation continue au sein de la communauté.

L'exposition présente une sélection de films et de documents provenant des archives du Vidéogazette. Le site Internet développé conjointement à l'exposition contient également une section consacrée à l'histoire et aux archives du Vidéogazette et qui inclue des entretiens réalisés avec des anciens membres du Vidéogazette.



Vidéogazette Affiche, 1976
Silkscreen, 41 cm x 61.2 cm
Courtesy: Patrick de Meglio

// REMERCIEMENTS //

Nos remerciements à Fared Armaly et Lore Gablier pour leur accompagnement et leur générosité tout au long du projet.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers Patrick di Meglio pour nous avoir autorisé à présenter ses archives personnelles, et Denis Requillart, Jean Leclercq et Honoré Parise pour avoir partagé avec nous et leur expérience du Vidéogazette. Nous remercions également Claude Schulhof, auteur d'une thèse sur le Vidéogazette publiée à l'Université de Grenoble.

Conception graphique du site Internet : Pierre Boggio, Manon Bruet et Virginie Gauthier.

Enfin, nous remercions cordialement Yves Aupetitallot et l'ensemble de l'équipe du Magasin, Alexandru Balgiu, Dean Inkster, Albertine de Galbert, Naïm Aït-Sidhoum et Tolga Taluy pour leur aide et leurs encouragements.

Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien des Archives de l'Isère et Hélène Viallet, et le Centre d'Étude de la Neige de Saint-Martin-d'Hères et Bernard Saulnier.

Les expositions bénéficient du soutien de Arc-en-ciel Recyclage, de ARaymond, de Tollens, du Splendid Hôtel et de ArtsHebdo | Media.

// L' ÉCOLE DU MAGASIN //

Le MAGASIN abrite un programme de formation curatoriale unique en France, l'École du MAGASIN, qui forme de futurs acteurs de l'art contemporain. Chaque année, elle accueille des participants du monde entier, qui ont pour objectif la conception et la réalisation d'un projet collectif.

Plus d'info : www.ecoledumagasin.com

Les participants de la session 21 (2011-2012) et les commissaires de l'exposition sont :

Shoghig Halajian (née en Etats-Unis en 1981)

Corrado Salzano (né en Italie en 1983)

Sarah Sandler (née en Australie en 1983)

// BIOGRAPHIES //

Shoghig Halajian (née en Californie, États-Unis en 1981) est commissaire d'exposition et travaille avec de nombreux lieux d'art expérimentaux de Los Angeles. En 2007, elle co-fonde ETC (Eighteen Thirty Collaborations), un espace alternatif dédié à la performance qui repose sur la collaboration entre commissaires et artistes. Pendant deux ans, elle coordonne le Los Angeles Contemporary Exhibitions (LACE) où elle est chargée des expositions, du programme pédagogique et de la communication. En 2011, elle obtient une Maîtrise en Études critiques : Esthétique et Politique au California Institute of the Arts, et en 2003, une Licence en Littérature Anglaise à l'Université de Californie, avec options Philosophie et Études féministes. En 2010, elle participe à une résidence d'artiste au SOMA à Mexico, et soutient, en 2011, son mémoire de Maîtrise consacrée à l'artiste californien Wu Tsang et à sa performance Queer intitulée *WILDNESS*, réalisée au Silver Platter, une boîte de nuit de Los Angeles.

Corrado Salzano (né en Turin, Italie en 1983) a suivi le cursus "Art et pédagogie" à l'Université de Turin, et obtenu en 2006 une License en Histoire de l'art contemporain, orientant son mémoire sur le développement du langage de l'art vidéo des années 1970. Après avoir travaillé pour les fondations Sandretto Re Rebaudengo et Palazzo Bricherasio à Turin, il étudie les relations entre les théories des nouveaux média et les pratiques artistiques contemporaines, et obtient une Maîtrise en Méthodologie et Critique de l'Art Contemporain en 2010. Pour son mémoire, il choisit d'examiner un ensemble d'œuvres et de textes théoriques des 15-20 dernières années portant sur l'héritage du modernisme et sur la transition du concept moderniste de médium à la condition post-médium.

Ces dernières années, il a travaillé en tant que commissaire assistant et programmateur dans différents contextes institutionnels (Musée d'art contemporain du Castello di Rivoli à Turin), commerciaux (Francesca Kaufman à Milan) et associatifs (SMART Project Space à Amsterdam). Ses principales responsabilités incluaient la recherche, la rédaction de textes et de communiqués de presse, le suivi budgétaire, la relation aux artistes et aux institutions.

Sarah Sandler (née à Perth, Australie, en 1983) est diplômée avec honneur d'Architecture intérieure de la Curtin University of Technology à Perth en 2007, elle participe peu après à la première exposition de design australien au « Salone de Mobile » à Milan. À son retour en Australie, on lui décerne le prix du Jeune Designer de l'année et, en reconnaissance pour sa contribution au design australien, on crée un timbre à son effigie. Fin 2008, elle s'installe à Amsterdam où elle occupe le poste d'architecte d'intérieur au sein d'un studio d'architecture pluridisciplinaire. Elle collabore à la création de mobilier pour, entre autres, Foscari et Knoll, assiste à la conception et à la production d'expositions d'art et de design flamand, et participe à la réalisation d'une installation présentée lors de 11^{ème} Biennale d'architecture de Venise. Parallèlement, elle poursuit sa pratique personnelle de création de mobilier et de sculpture. Depuis 2009, elle vit Paris où elle travaille comme commissaire indépendante et comme assistante d'artiste, contribuant ainsi à la recherche, à la production et à la communication de plusieurs expositions d'art contemporain en Europe et à Shanghai. Elle tient à remercier le département de la culture et des arts du gouvernement de l'Australie occidentale pour soutenir son année d'étude à l'École du Magasin à Grenoble.

// AU MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble //

Isabelle Cornaro - Exposition du 3 juin au 2 septembre 2012

Dans cette exposition, l'artiste française Isabelle Cornaro interrogera les notions de perspective, de point de vue et de positionnement. Elle mettra en scène des objets familiers qui une fois intégrés dans une composition se dotent d'un sens nouveau et d'une valeur nouvelle. Elle montrera ainsi comment les modes de représentation historiquement et culturellement déterminés influencent notre perception du monde.



CONTACT PRESSE

MAGASIN

Léa Deshusses

l.deshusses@magasin-cnac.org

Catherine Giraud

c.giraud@magasin-cnac.org

Tél. : 04 76 21 65 26

AGENCE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Valentine Dolla

valentine@claudinecolin.com

Tél. : 01 42 72 60 01

INFORMATIONS PRATIQUES

MAGASIN – Centre National d'Art Contemporain

Site Bouchayer-Viallet

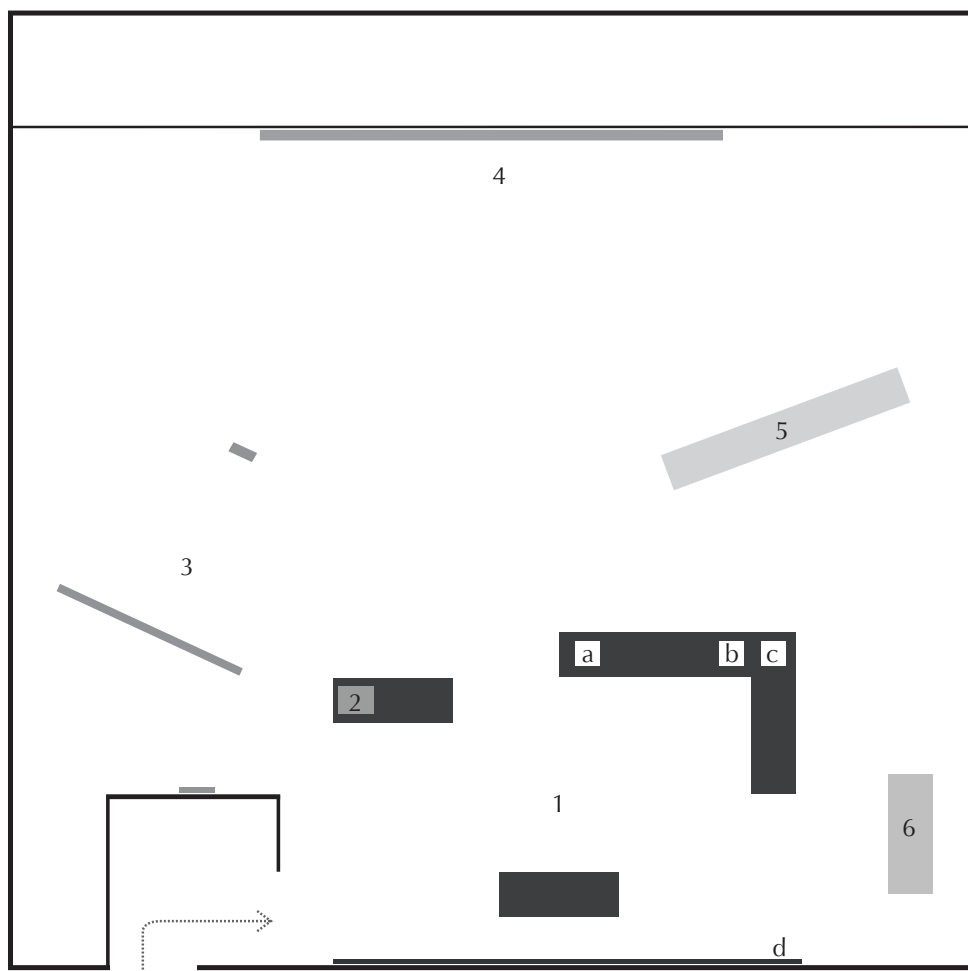
155 Cours Berriat

38000 Grenoble

<http://magasin-cnac.org>

Le Monde entier observe / The Whole World Is Watching

du 03/06/2012 au 02/09/2012



1. Sélection des archives du Vidéogazette (1973-1976).

a. Extrait d'« Agora », émission télévisée bimensuelle du Vidéogazette.

b. Extrait d'« Agora », émission télévisée bimensuelle du Vidéogazette.

c. Extrait des ateliers menés avec les élèves des écoles de la Villeneuve.

d. Extrait du Film *URBA 2000, épisode 8: Grenoble La Villeneuve Réinventer La Ville*, Michel Régnier.

2. **Richard Serra**, *Television Delivers People* (1973)

Vidéo, 6 min.

3. **Pierre Bismuth**, *Technological Development is for the Time Being Mankind's Only Future* (2011)

Installation vidéo.

4. **Natalie Bookchin**, *Mass Ornament* (2010)

Installation vidéo, 12 min.

5. **Gail Pickering**, *No, Yet, No Longer* (2012)

Installation vidéo, 5 min.

6. thewholeworldiswatching.fr

Le site Internet développé conjointement à l'exposition rassemble des contributions spécifiquement conçues par **Journal of Aesthetics and Protest** (USA), **Pierre Musso** (FR), **The Public School Philadelphia** (USA). Il comprend également une section consacrée à l'histoire du Vidéogazette, ainsi qu'une collection exhaustive de ses archives.

Le site est le fruit d'une collaboration avec trois étudiants du département Design graphique de l'ENBAL : Pierre Boggio, Manon Bruet et Virginie Gauthier. La version française du site sera prochainement mise en ligne.